Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 478

Artikel: Figure de chef : la "générale" Evangéline Booth à Lausanne

Autor: Naville, Hélène / Booth, Evangéline DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262333

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

catégorie d'industries qui n'emploient pas ou presque pas de femmes, telles que l'industrie métallurgique, l'industrie du bâtiment, l'indus-trie du charbonnage dans les mines, etc. En revanche, les femmes étant très nombreuses revancia; les reinnes etait tres montreases dans l'industrie du textile, le Directeur du B. I. T. a, dans sa convocation aux gouvernements, rappelé la disposition statutaire de l'Organisation internationale du Travail, qui veut que, lorsque des questions touchant directement les femmes viennent en discussion tement les femmes viennent en discussion à la Conférence, au moins une femme conseil-lêre technique fasse partie de chaque délégation. Ce rappel officiel à été appuyé d'autre part par l'Alliance Internationale pour le Sufrage, qui a écrit dans le même sens à toutes ses Sociétés affiliées; et comme la question des vacances payées figurant également à l'ordre du jour touche aussi les femmes, on peut se féliciter que la liste des déléguées, telle qu'elle était établie au moment où nous metons sous presse, comprenne toute une série de tons sous presse, comprenne toute une série de noms féminins. Nous les donnons ci-après:

AFRIQUE DU SUD: Miss E. U. Schooch, bibliothécaire au Ministère du Travail, conseillère technique gouvernementale.

DANEMARK: Mme Gloefeldt-Tarp, inspectrice du travail, conseillère technique gouvernementale.

ESPAONE: Mme Isabelle Oyarzabal de Palencia, inspectrice du travail, conseillère technique ouvrière.

inspectrice du travail, conseillère technique ouvrière.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE: Miss Frida Miller, directrice de la division féminine du Département
du Travail de l'Etat de New-York, déléguée
gouvernementale suppléante.

FRANCE: Mime Marg. Paître, inspectrice du travail, conseillère lechnique gouvernementale.

GRANDE-BRETAONE: Miss Taylor, inspectrice en
chef adjointe des fabriques, conseillère technique gouvernementale.

ID: Miss Fl. Hancock, secrétaire des syndicats
libres, conseillère technique ouvrière.

IRLANDE: Miss Br. Stafford, inspectrice des faques, conseillère technique gouvernementale.

Norvède: Mis Br. Stafford, inspectrice des suppléante gouvernementale.

ID: Mis Aasland, inspectrice du travail, conseillère technique gouvernementale.

PANS-BAS: Mis Steemberghe, conseillère technique

PAYS-BAS: MIle Steemberghe, conseillère technique uvernementale.

gouvernementale.

POLOGNE: Mme E. Wasniewska, conseillère technique ouvrière.

Suède: Mie K. Hesselgren, ancienne inspectrice du travail, déléguée gouvernementale.

Susse: Mie Dora Schmidt, secrétaire à l'Office fédéral du Travail, conseillère technique gouvernementale.

Vers le suffrage féminin ecclésiastique dans le canton de Friboura?

Le Synode de l'Eglise réformée de Fribourg Le Synode de l'Egisse reformer de l'Flourier a adressé au Conseil d'État une requête tendant à ce que permission soit accordée aux femmes protestantes de ce canton d'être électrices et éligibles en matière d'affaires paroissiales. Le gouvernement se déclare disposé à accorder cette mesure, et, par voie de message, invite le Grand

Conseil à voter le projet de loi nécessaire.

Voilà donc un premier pas sur la voie qui conduit à la pratique du féminisme. Les futures électrices protestantes de Fribourg s'en réjouissent grandement, nous assure le journal auquel nous empruntons cette information.

assis sans choir, Maria peignait, à moitié vêtue, tachée de couleur des pieds à la tête, les cheveux rebroussés, les lunettes étincelantes — ces lurebroussés, les lunettes étincelantes — ces lu-nettes de fer dont une branche était, de connaissance immémoriale, raccommodée d'un bout de fil noir. Autour d'elle, un déballage de couleurs, de pinceaux, de pastels, de bouteilles; sur le plancher des dessins, des calques, un livre ouvert, les morceaux étalés de la robe qu'elle avait retaillée la veille et qui attendaient — parfois des semaines — qu'elles les rassemblât... Mais dans ce désordre glacé, il y avait la flamme qui faisait briller les lunettes, l'enthousiasme pour la

faisait briller les lunettes, l'enthousiasme pour la beauté, la chaleur du cœur, l'âme ouverte à la vôtre, avec une attente, avec un amour, avec une foi en vous si profondément émouvante ».

Elle était gaie, drôle; elle avait une absurdité charmante, une façon de ne rien faire comme les autres gens... elle mettait du sucre dans sa soupe, elle commençait un livre par la fin, elle vavit un goût déploable pour les atturs ovants. avait un goût déplorable pour les atours voyants, pour les couleurs vives, les rubans qui lui pen-daient partout, et Isabelle Rivière parle d'une terrible robe à grands carreaux jaunes et verts dont ni les ruses les plus subtiles, ni les attaques des plus directes ne réussirent à la décourager. Il fallut que la robe l'abandonnât d'elle-même lorsqu'il n'y eut plus un seul morceau pour la rapiécer. Quand on essayait de lui insinuer négligemment que « vraiment, c'était le noir qui ui allait le mieux », elle vous répondait, avec un sourire suppliant et enjôleur d'enfant à qui l'on voudrait retirer son sucre d'orge: « J'aime tant la toilette!»

Vers la fin de sa vie, Maria Blanchard se ré-concilia avec le bon Dieu et accueillit le calme

Figure de chef

La « générale » Evangéline Booth à Lausanne

Dimanche après-midi 24 mai, bien avant 3 h., la grande salle du Comptoir, à Lausanne, était pleine à craquer, pour entendre une conférence de la «générale» de l'Armée du Salut: Evangéline Booth, la quatrième fille du fondateur, Son entrée, précédée de plusieurs personnages officiels de la politique vaudoise, suivie de nom-breux salutistes, et saluée par la fanfare, fu\ un véritable triomphe.

un véritable triomphe.

Après une prière, et divers discours très élevés de M. Fischer, président du Conseil d'Etat vaudois, du pasteur Lavanchy, et de M. Simon, président du Conseil communal, la «générale», dont les troupes travaillent dans 88 pays, reçut les hommages de jeunes gens et jeunes filles costumés, représentant les cinq continents; le tout entrecoupé de chants de l'assemblée et de chœurs. Puis, admirablement traduite par la «briadière» Studer. elle parla en amplais de la gadière» Studer, elle parla en anglais de la fondation de l'Armée du Salut et de ses pro-grès dans le monde. Elle rappela les débuts orageux et difficiles de cette remarquable organa sation, et déclara que tant qu'il y aurait un être malheureux et déshérité sur la terre, le travail de l'Armée du Salut se poursuivrait. Elle ne manqua pas de faire l'éloge de notre pays. ont elle admire les beautés.
Rien ne pourrait dépeindre l'enthousiasme dont

fut l'objet cette femme de soixante-dix ans, droite comme un I, qui a derrière elle un tel passé de travail, dont les traits sont empreints à la fois de bonté et d'une indomptable énergie, et qui dirige une des plus vastes organisations religieuses et philanthropiques du monde entier. A son contact, il semble que l'on soit touché par une parcelle de radium.



Cliché Mouvement Féministe La «générale» Evangéline Booth dans sa jeunesse

Le soir, elle présida encore une puissante réunion d'évangélisation, où elle conta quelques épisodes de sa vie mouvementée et toute consa-crée au bien de l'humanité. Rien n'aurait pu être plus bienfaisant en ces temps d'angoisse et d'incertitude où le monde semble ébranlé sur ses bases, que d'assister à une manifestation de ce genre, où les forces du bien, rassemblées en faisceau, portent un défi au défaitisme et au dé-

HÉLÈNE NAVILLE.

La XXVº Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

(Suite de la Ire page.)

M^{me} Debrit-Vogel présente le rapport de la Mire Debrit-Vogel présente le rapport de la

Commission de crise ». Ce rapport démontre
quel point la lutte est dure à soutenir pour
défendre le droit au travail de la femme, et
combien il faut, de toutes parts, faire face à
des attaques déraisonnables et irraisonnées,
inspirée seulement par l'irritation naturelle où
le chômage jette les esprits. Ce n'est pas
en déplaçant le chômage qu'on résoudra la
crise, mais en le supprimant.

Mile Gourd parle ensuite de la presse féministe. Elle signale l'amélioration de la situation financière du Schweizer Frauenblatt, qui
se débattait l'an dernier dans des difficultés
paraissant insurmontables. Une campagne de

paraissant insurmontables. Une campagne de propagande bien menée aboutit à l'obtention de 893 abonnés nouveaux et à un meilleur rendement des annonces. Par contre, le *Mou*vement Féministe traverse, actuellement des heures difficiles, il a besoin, lui aussi, des bonnes volontés, du dévouement des suffragistes. On ne peut laisser mourir un journal qui est le seul lien réel et tangible entre les membres d'une Association comme la nôtre. Or il a un déficit de fr. 1200.—, et il suffior la ult de l'. 1200.—, et l'surrait de quelques centaines d'abonnés de plus pour lui permettre de « tourner ». Espérons que la campagne qui va commencer prochainement sera, comme en Suisse alémanique, couronnée de succès. Il faut le souhaiter ardemcouromée de succès. Il faut le souhaiter ardem-ment... Depuis ving-t-trois ans, le Mouvement subsiste grâce au dévouement de sa rédac-trice en chef, à son complet désintéressement et, ne nous y trompons pas, c'est grâce à l'écrit que l'on fait avancer l'Idée!... Que ferions-nous sans notre journal? Il faut agir, lutter et vaincre.

et la paix surnaturelle dans son âme ardente et passionnée; c'est alors seulement qu'elle sentit disparaître en son cœur l'effroyable et persistante rancune qu'elle n'avait jamais cessé d'éprouver pour sa mère, femme aimante, mais qui n'avait cependant jamais tenté de la faire soi-gner, quand elle l'aurait pu et dû. Ce ne fut que dans la mort qu'elle étendit enfin son corps torturé — elle qui passait ses mits appuyée sur un coude — qu'elle cessa d'arracher le souffle à ses poumons écrasés, qu'elle abandonna la lutte

a ses poumons ecrases, qu'elle abandonna la Iutte contre la misère qui toujours l'avait talonnée.

«La vie des êtres se déroule sous leurs pas comme l'ombre d'eux-mêmes qu'ils inscrivent en avançant.» Celle de Maria fut, à son image, jusqu'à sa mort étouffée, étranglée, encombrée, combattue, par une pauvreté invincible, par toutes les difficultés, les traverses, les mauvaises chances, que la malice du sort peut abattre sur une créature, avec la complicité secrète de son propre cœur tumultueux et de son esprit compliqué.

JEANNE VUILLIOMENET.

Un concours pour la jeunesse avait été ins-Un concours pour la jeunesse avait été institué. Mile Grutter annonce qu'il y eut plusieurs concurrents, tous Suisses alémaniques. Cinq prix ont été distribués: à Mile Ella Weber, de Berne, 18 ans, 1er prix; Irma Stoll, de Liestal, et Henri Gautschy, de Bâle ex-aequo 20 fr.; Elisabeth Frei, de Soleure, 4me prix, 15 fr. et Werner Ruedi, Lucerne, 5me prix, 10 fr. Serait-ce à dire que seule la jeunesse alémanique s'intéresse au problème? Non, je ne le crois pas, mais plutôt que l'on n'a- pas suffisamment su chez nous que le concours avait lieu.

concours avait lieu.

C'est encore M^{lle} Grutter qui présente le

C'est encore Mle Grutter qui présente le projet du prochain cours de vacances, et dévedoppe ce qui a déjà été annoncé dans le rapport présidentiel. On prévoit le concours de Mles Fierz, Gourd, de MM. de La Harpe, Max Weber, Tschokke, etc.

On procède ensuite à l'élection du Comité Central. Pour remplacer Mle Dutoit (Vaud), démissionnaire pour cause de santé, et Mme Vischer-Alioth (Bâle) que des raisons de famille obligent à abandonner ses fonctions da vice-présidente, l'assemblée élit Mme Wyss-Russi (Colombier-Neuchâtel) et Wiatzmitinoff-Weber (Bâle). Mme Leuch est réédue présidente par acclamation, de même que Mle Dutoit est nommée membre d'honneur par acclamations générale. acclamations générale.

acclamations générale.

Aux propositions individuelles, M™ Studer (Winterthour) signala le renchérissement du prix du beurre décidé par le Conseil Fédéral, et demanda que les féministes en agissant à cet égard prouvent ainsi l'intérêt qu'elles portent aux problèmes d'économie publique, dont l'application pratique les touche si directement. Puis le professeur Dr. Muret (Lausanne) parla ensuite du l'Estimation de la valeur économique et de la rémunération éventuelle du travail de la femme dans son ménage. Nous consacrerons, dans le prochain numéro, un article à cette conférence qui souleva une discussion fort intéressante et vive.

Le soir, une réunion familière eut lieu

Le soir, une réunion familière eut lieu dans le même hôtel Helvétie, qui avait abrité nos débats de l'après-midi. De charmantes productions de la Société « La Montreusien ne », de Mile Puenzieux et de Mile Maron ne », de M^{lle} Puenzieux et de M^{lle} Maron qui semble avoir un beau talent de diseuse, agrémentèrent la soirée, remplie par ailleurs par les conversations de toute sorte. Lorsque les membres d'une même association n'ont qu'une occasion par an de se rencontrer, ils en profitent pour échanger mille idées et aiment à ce qu'on leur donne l'occasion de le faire. Que la section de Montreux et sa présidente infatigable, M^{lle} Kammacher, soient remerciées de l'avoir compris et d'avoir laissé aux délégués tout le temps nécessaire aux entretiens particuliers.

particuliers.

Le dimanche, après un très beau culte à la chapelle de l'Eglise libre, fait par M^{III} Monod, suffragante des pasteurs de la paroisse de St-Paul, à Lausanne, l'on se retrouva dans la grande salle de l'Idtel Suisse pour entendre une conférence de M^{III} Vallé-Genairon (Mâcon), sur les Conseillères municipales privées.

Je n'en dirai rien, sinon qu'elle fut captivante; puisque nous avons déjà traîté ici même et longuement cette question, elle est connue de tous nos lecteurs. Enfin, pour terminer, le professeur E. Bovet, secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, parla en allemand de ce sujet brûlant Le Droit prime la force. Son exposé fut remarquable de clarté, de concision et de foi. Il fit remarquer combien il est difficile de croire marquable de clarté, de concision et de foi. Il fit remarquer combien il est difficile de croire au droit primant la force lorsqu'on songe à la Bolivie, au Chaco, à l'Espagne, à Hitler, à Mussolini, à l'Ethiopie, à la Chine et au Japon, etc.... La lutte de l'esprit contre la matière est ardue, aussi ardue que celle du droit contre la violence, parce qu'elle suppose un droit nouveau qui heurte la tradition et les habitudes. C'est la Société des Nations, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, qui travaille à créer ce droit nouveau. Et il y qui travaille à créer ce droit nouveau. Et il y a de l'espoir, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, à condition que chaque indi-vidu comprenne qu'il porte sa part de respon-sabilité dans cette lutte entre le droit et la

A midi, un train spécial emmène tout le monde aux Avants où à lieu le diner officiel. Un diner officiel où nous n'aurons l'occasion de saluer aucun «officiel» communal ou cantonal. Et c'est fâcheux pour nous, pour la réputation qu'on nous fait au-dehors... Il semble tout de même que, sur le nombre considérables de magistrats « en place », un au moins aurait pu faire acte de présence... Une Montreusienne prit la parole au dessert pour saluer les hôtes des autres cantons, c'est Mme Jaccoud-Linder, présidente de l'Assistance publique de Montreux. Il y eut, naturellement beaucoup de discours, toutes les sociétés amies y allèrent de leur mot gentil; le Dr. Muret, qui fêtait ce jour-là son X...me anniversaire (comme une femme coquette, il ne voulut pas dire son âge!) et avait reçu une gerbe de fleurs, fit une charmante improvisation rappelant les souvenirs qu'il avait de cette région bénie des dieux. La déléguée du Tessin fit entendre la voix « suisse italienne » afin que haven qu's part se part les débendeds. A midi, un train spécial emmène tout le entendre la voix « suisse italienne » afin que chacun eut sa part. Puis ce fut la débandade, après un café que nous crûmes bien ne voir

Jamas!

Sonloup était si tentant sous le soleil, dans la neige de ses prés embaumés que l'on s'y retrouva comme par miracle. Là, sur l'herbe, l'on échangea les impressions dernières sur ces deux journées, dont la seconde avec sa lumière, ses couleurs, sa douceur, nous feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de Arrès la feignit expérient par le partie prélique de la feignit expérient prélique de la feignit de la feignit par le partie prélique de la feignit par le partie prélique de la feignit par le partie partie par le partie par le partie par le partie partie par le partie partie partie partie par le partie par le partie par le partie pa avec sa immere, ses couleurs, sa douceur, nous faisait espérer un avenir meilleur... « Après la pluie, le beau temps » semblaient nous dire les Dents du Midi souriantes!... « Courage! on vient à bout de tout », criait l'étroit sentier de Jaman... « La vie est belle tout de même » murmuraient les narcisses en secouant la tête. La vie est toujours belle quand on lutte, qu'on défend une honne cause et qu'on a courage et défend une bonne cause, et qu'on a courage et confiance malgré tous les orages, toutes les tempêtes, qui détruisent parfois les sentiers tracés et nous laissent désemparés pour un moment.

L.-H. P.

Le jubilé de l'Union suisse des Amies de la jeune fille

Une nombreuse assistance, accourue de toutes les parties de la Suisse, et parmi laquelle se trouvaient des déléguées d'« Amies » étrangères (France, Allemagne, Hollande, Italie), emplissait le 9 mai dernier la salle du Orand Conseil bernois pour fêter le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille. Sous la présidence experte et aima-ble de M^{III}e Madeleine Hahn (Veytaux), l'ordre du jour s'est rapidement déroulé. L'on a en-tendu notamment un rapport sur la vente d'étoiles en chocolat, aux «armes» des Amies, dont jusqu'à ce jour il a été vendu 344.000 (et la fabrique Nestlé hésitait à accepter une commande de 200.000, n'en prévoyant pas l'écoulement!), ce qui, indépendamment du résultat finan-cier, a aussi occasionné une très utile propa-gande dans la presse.

gande dans la presse. Le même soir, la Section bernoise offrait à ses hôtes une charmante réception, au cours de laquelle télégrammes de félicitations et messages de bons vœux ne cessèrent d'affluer de toutes parts. Et dès le lundi matin, les déléguées se met-taient activement à l'ouvrage pour envisager leurs tâches nouvelles. Ce fut d'abord une conférence riche en suggestions de M^{III} Nelly Jaussi, secrétaire adjointe à l'Office fédéral du Travail, de l'Industrie et des Arts et Métiers, sur ce sujet de toute actualité: Le travail féminin, ses diffi-cultés, ses possibilités, et les moyens de place-ment en Suisse. Une meilleure répartition du tra-vail en déchargeant les professions encombrées, Pamélioration des conditions sociales du service de maison, le relèvement du niveau professionnel, Penseignement post-scolaire, et la mise de barrières à l'entrée de la main-d'œuvre étrangère, sont les principaux points mis en lumière par cet intéressant exposé. M^{III} Walder, secrétaire